

complément au *Livre de raison des Séjournet*

par
Eric de Séjournet de Rameignies

Baudouin van de Kerchove

hommage à un combattant de la première heure,
front de l'Yser et offensive des Flandres





1914 | Baudouin van de Kerchove, 3e Régiment de Lanciers
(coll. Eric de Séjournet)

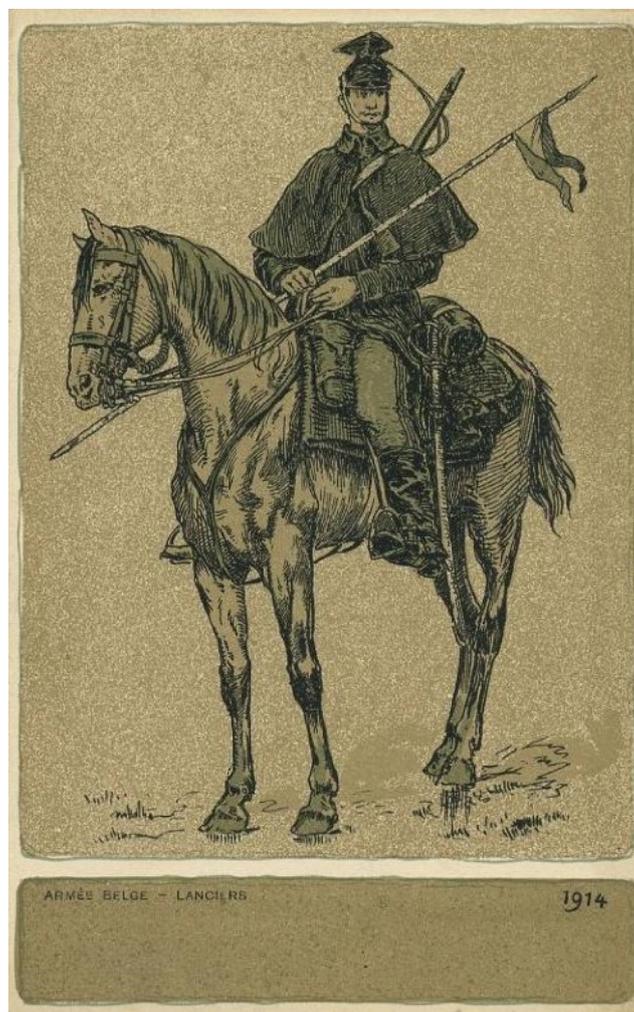
Baudouin van de Kerchove, écuyer, naît à Wavre-Sainte-Catherine le 4 avril 1891, fils de Gustave et d'Anne Deudon d'Heysbroeck.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, il fait partie du 3e Régiment de Lanciers avec le grade de Maréchal des logis et a ses quartiers dans la Langestraat à Bruges. « La mobilisation générale est décrétée le 31 juillet 1914. Après les préparatifs d'usage, dont l'affûtage des sabres à la 'Brugeoise et Nivelles', le régiment s'embarque à la gare de Bruges dans la soirée du 3 août, débarque dans la nuit à Tirlemont et occupe rapidement une position de stationnement dans la région.



1914 | 3e Régiment de Lanciers – Langestraat Brugge

La 1ère Division, commandée par le Lieutenant-général Baix, étant chargée de défendre la Grande Gette, le Colonel AEM Hagemans, Chef de Corps, reçoit l'ordre de couvrir la position défensive à hauteur de la Petite Gette, entre Zoutleeuw et Neerhespen; du 4 au 9, des patrouilles à cheval et deux patrouilles motorisées fouillent tout le terrain en avant de la division.



Le 9 au soir, le Corps de Cavalerie von der Marwitz, composé des 2ème et 4ème Divisions, atteint Saint-Trond; énervés par le retard subi lors de la traversée de la Meuse, au nord de Liège, les cavaliers allemands sont pressés d'en découdre et veulent atteindre rapidement Bruxelles par la route la plus directe. Le 10 août au matin, la 2ème Division allemande composée de trois brigades de cavalerie et de nombreuses troupes d'appui organiques, marche en colonne vers Tirlemont le long de la RN3. Renseigné par une patrouille qu'une unité belge est présente à Orsmael-Gussenhoven, à l'endroit où la route franchit la Petite Gette, von der Marwitz donne à sa division de tête l'ordre d'attaquer avec la 8ème Brigade en front (12ème Hussards et 7ème Cuirassiers) et la 5ème Brigade en débordement par le nord (2ème Dragons et 3ème Uhlans). La Leibhüsarenbrigade progresse plus au sud et en arrière du 7ème Cuirassiers. Pour mener son attaque, la division met en œuvre non seulement l'armement individuel de ses cavaliers, mais également le Bataillon de Mitrailleurs No 4, le Bataillon d'Artillerie à Cheval No 35 et le Bataillon de Pionniers No 17.





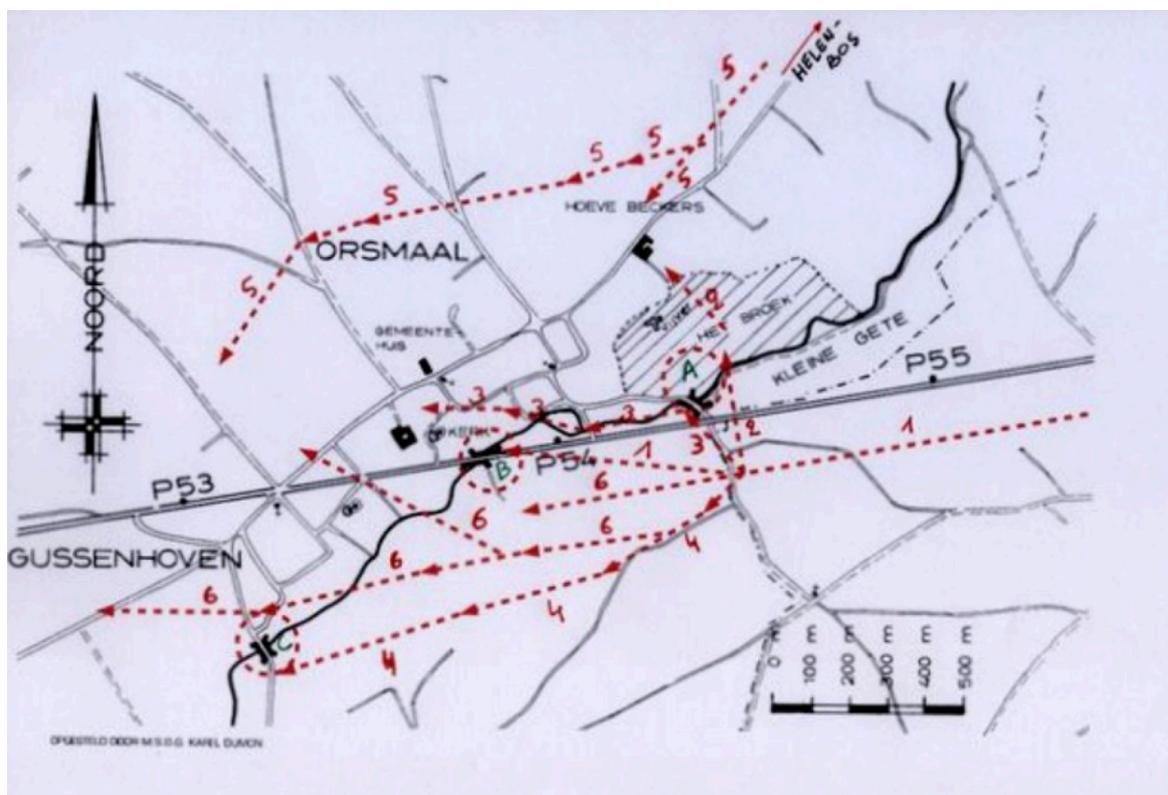
1914 | Lanciers belges en reconnaissance

En face d'eux, nos lanciers ne disposent que de leurs mousquetons et ne peuvent aligner réellement que sept pelotons sur la Gette et trois en réserve; plusieurs pelotons à cheval, ainsi que les deux patrouilles motorisées, composées chacune d'une auto blindée et de deux motos, sont en effet encore en reconnaissance et ne rejoindront les lignes que plus tard, au nord du sous-secteur tenu par le régiment ».



1914 | Charge de Lanciers

« Malgré leur infériorité quantitative et qualitative, et au prix de 29 tués et 32 blessés, les Lanciers belges se battent avec opiniâtreté de midi jusqu'au milieu de l'après-midi et n'abandonnent le terrain, en bon ordre, que parce qu'ils sont à deux doigts de l'encerclement et presque à court de munitions. Il aura fallu une charge initiale effectuée à cheval et quatre assauts successifs à pied pour que les Allemands puissent enfin occuper le village et se heurter en fin d'après-midi aux avant postes de la 1ère Division d'Armée; leur élan est rompu et leur progression s'arrête, ce qui amènera la cavalerie impériale à tenter de contourner l'armée belge par le nord et lui vaudra, le 12, la cuisante défaite de Haelen » [MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE – *Historique du 3e Lanciers*, Bibliothèque Centrale de la Défense, Evere, 1966].



LEGENDE

- 1) I, II & V Husaren Regt. 12
- 2) III Kurasiërs Regt. 7
- 3) IV Husaren Regt. 12
- 4) IV Kurasiërs Regt. 7
- 5) 5de Kavalerie Divisie
- 6) 8ste Kavalerie Divisie
- A) Getebrug aan het Broek
- B) Getebrug aan de Grote Steenweg
- C) Getebrug te Neerhespen

ANALYSE DE LA BATAILLE D'ORSMAEL

Tijdens de rit van Sint-Truiden naar Tienen, gaat de 5de Kavalerie Divisie over Dormaal via Zoutleeuw, naar Helen-Bos. Hier veroveren ze de Getebrug en verdrijven een peleton van het Derde Regiment Lansiers. Dit is de afsplitsting van de eerste schaar. De Rest van de 5de Kavalerie Div. gaat verder naar Orsmaal, via de weg langs Hoeve Beckers omsluit Orsmaal en rukt verder op naar hoogte 64. De hoofdmacht, rijdt verder via de Sint-Truidense steenweg naar Orsmaal. Ter hoogte van 'Het Broek' splitsen het III Kurasiers Regt.7 en IV Husaren Regt.12 zich af. III Kurasiers Regt.7 gaat via de Gete en het Broek naar Hoeve Beckers. IV Husaren Regt.7 via de Kapelstraat en de Derde Regiment Lansiers straat naar het Gemeentehuis. Dit is de afsplitsing van de tweede en derde schaar.

I, II en V Husaren Regt.12 gaan verder naar hun primair doel, de Getebrug aan de Grote Steenweg.

IV Kurasiers Regt.7 splitst verder af met als doel de Getebrug in Neerhespen. Dit is de afsplitsing van een vierde schaar.

De rest van de de Kavalerie divisie, die via Hoeve Beckers naar Orsmaal komen, het dorp omsluiten en verder doorstoten naar Hoogte 64, vormt de afsplitsing van de 5de schaar.

Orsmaal-Gussenhoven wordt volledig ingenomen door de 8ste Kavalerie Divisie. Dit is de zesde schaar. De omsluiting van Orsmaal-Gussenhoven is compleet.

CONCLUSION

Na een analyse blijkt dat de Duitse troepen tewerk gegaan zijn volgens een schaar of tangprincipe. Dit wil zeggen : het hoofddoel, in dit geval de Getebruggen worden aangevallen door een speerpunt. Hier I, II en V Husaren Regt.12; III Kurasiers Regt.7 ; IV Kurasiers Regt.7 en IV Husaren Regt.12. De omsluitende beweging door de vijfde en achtste Kavalerie Divisie.

Van deze tang- of 'Keil und Kessel' beweging wordt er in verschillende boeken betreffende de periode van de jaren 1930 tot begin van WO II, beweerd dat ze uitgedacht werd in aanloop naar de Blitzkrieg. Deze analyse, de kaart en een aantal veldverslagen van de Slag rond Luik en Namen, leren ons dat deze tangbeweging reeds in het begin van WO I toegepast werd, hetzij op beperktere schaal dan in WO II [PETER L, Analyse van de Slag te Orsmael, in Forum Eerste Wereldoorlog I, Orsmael, 25 décembre 2008].



Ce fait d'arme donne au Régiment les premières inscriptions brodées sur son étendard (Orsmael et Gussenhoven) et sa devise : « Comme à Orsmael, je tiens ».



Étendard du 3e Régiment de Lanciers

Baudouin van de Kerchove est blessé grièvement, le 10 août 1914 vers 14 heures 10, à Orsmael lors du combat autour de la 'Hoeve Beckers' (rebaptisée après la Première Guerre mondiale Ferme Lieutenant Halleux), en se portant au secours d'un officier qui vient de tomber sous les balles ennemies [HUYGELIER Jeroen, *De Slag van Orsmael-Gussenhoven (10 augustus 1914) : Het 3de regiment Lansiers en de 2.Kavallerie Division (28 juli – 10 augustus 1914)*, Gemeente Linter, 1989].

Jozef Vincx, instituteur à la retraite, écrit en 1920 dans 'De Slag bij Orsmael-Gussenhoven' :

« De luitenant van de Kerckove, ernstig gekwetst aan het been, aan den arm en rakelings door de zijde, viel in de handen der overrompelaars. De dappere overste bevond zich aldus in een benarden, folterende toestand. Den browning-revolver op de borst wilden de Duitschers hem doen roepen: "Leve Duitschland". Dit zou de moedige en koene officier nooit. Liever den dood! Luitenant van de Kerckove verloor zijn tegenwoordigheid van geest niet en deed alsof hij het bewustzijn verloren had. Dit was zijn redding. Hij werd naar het Belgisch militaire pleeghuis van het Rood Kruis overgebracht en zelfs door een Duitsch geneesheer verzorgd ».

Le 12 août 1914, Baudouin se trouve à l'hôpital de Tirlemont avec « *de knie verbrijzeld* ». Bien que les Lanciers se défendent courageusement à Orsmael, ils doivent se replier vers la ville fortifiée d'Anvers afin de participer à la défense de cette ville. Au prix de mille difficultés, le 3e Lanciers continue d'éclairer et de couvrir les unités battant en retraite vers l'Yser.

Les circonstances dans lesquelles Baudouin van de Kerchove est grièvement blessé sur le champ de bataille d'Orsmael deviennent un cas d'école à propos de la protection des blessés en temps de guerre. Son témoignage, enregistré à Gand le 17 août 1914, est repris dans le 14ème Rapport du Comité d'enquête :

« Quartermaster Baudoin van de Kerchove, 3rd Lancers, deposes that after he had been wounded by two German bullets at the battle at Orsmael (10th August, 1914), the Germans maltreated him in spite of his injuries. One of them took his carbine from his hand, whirled it round his head, and inflicted a violent blow on his ribs with it. A second

German, seeing that he was still alive, fired on him from a distance of only six feet ; luckily for him the bullet only inflicted a grazing wound on his abdomen ». [Depositions taken at Ghent, 17th August, 1914] [DAVIGNON Henri, vicomte, Belgium and Germany (Honour in war : forbidden methods of war. The protection of the wounded), p41, Thomas Nelson & Sons, London, mai 1915, p41]

Extrait du rapport concernant Baudouin van de Kerchove (IV/3L), le 9 septembre 1915 :

Blessé de deux balles, au bras et au genou, le 10 août 1914, au combat d'Orsmael, au moment où il se portait au secours du Lt. Halleux (tué)(1). Cerné dans une ferme, frappé ensuite d'un violent coup de crosse sur les reins par un allemand et laissé pour mort par eux sur le terrain (un officier allemand ayant dit : 'Oh petit belge, vous n'avez plus longtemps à vivre') a été relevé le lendemain par le lieutenant Servais et dirigé sur la Croix-Rouge de Tirlemont, a été soigné successivement à Gand à l'hôpital de la Biloque, à Middelkerke à l'hôpital maritime, à Westende et enfin en Angleterre à l'hôpital du camp d'Holderchot (2) [HUYGELIERS Jeroen, Le combat d'Orsmael-Gussenhoven 1914-2014, éd. Lieutenant-colonel e.r. Yves Martin].

(1) Lieutenant Alexandre Halleux, °31 mars 1882. "Le 10 août 1914, chargé de défendre le passage de la Petite Gette, plutôt que de se rendre après une défense héroïque, tomba le crâne fendu d'un coup de sabre, et succomba à l'hôpital Saint-Jean, à Bruxelles, le 13 août 1914". Il était fils d'Alexandre-François et d'Emilie van Weddingen de Herten. Alexandre Halleux fut, entre 1908 et 1911, chef de peloton à Lukafu où il reconnaît la région du nord-est (Haut-Luopala, Katanga), puis commandant du poste militaire du chemin de fer de Kalonga-Kabalo (Sakania-Katanga), puis à Elisabethville. "Début août 1914, il sert au 3ème Régiment de Lanciers, 11ème Groupe, 4ème Escadron. Au tableau d'organisation de cet escadron, on retrouve le Capitaine-Commandant Moles le Bailly et les officiers Daufresne de la Chevalerie, Abras, Verhaegen et Halleux" [Verbroedering van de Oud-Strijders 14-18 van het 3e Lanciers, Gand, mai 1947].

(2) Il s'agit probablement de l'hôpital du camp 'd'Aldershot'. En effet, le 'Cambridge Hospital of Aldershot' fut le premier hôpital de base recevant les blessés directement du front occidental. Cet hôpital fut également le premier de l'Empire britannique à réaliser la chirurgie plastique [Wikipedia].

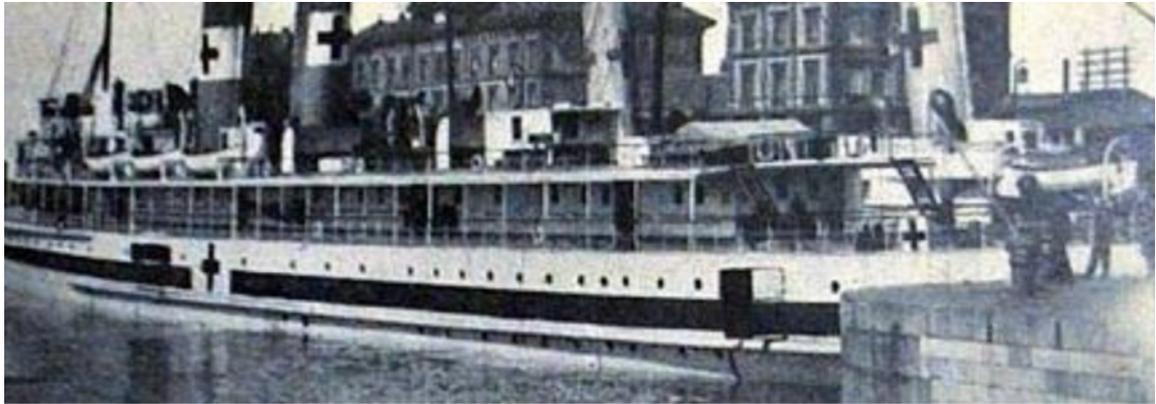
Dans 'Les barbares en Belgique' de Pierre Nothomb, et préfacé par M.H. Carton de Wiart, Ministre de la Justice, on retrouve une citation le concernant :

Écoutons le maréchal des logis Baudouin van de Kerchove, du 5^e lanciers : « Blessé de deux balles allemandes à la bataille d'Orsmael, le 20 août 1914, malgré mes blessures, les Allemands me maltraitaient. L'un d'eux m'arracha ma carabine des mains, la fit tourner au-dessus de ma tête et m'infligea un formidable coup sur les reins. Voyant que je vivais encore, un autre me mit en joue à deux mètres. Heureusement, la balle ne fit que m'effleurer le ventre [NOTHOMB Pierre, Les barbares en Belgique, p. 27, préfacé par M.H. Carton de Wiart, Ministre de la Justice, Librairie Académique Perrin, édité à Paris en 14 exemplaires, 1915, p.27].

Cet épisode est repris par Léon van der Essen, professeur d'histoire à l'Université de Louvain :

The Germans were guilty of cruelty to the lancers who remained stretched on the field of battle. Quartermaster B. Van de Kerchove, of the 3rd Lancers, although he had two bullet wounds, was maltreated. His carbine was snatched from his hands, and a German soldier gave him with it a formidable blow on the loins. Then another aimed at him from a distance of only a couple of yards, and fired at him, but merely scratched his belly [VAN DER ESSEN Léon, Professeur d'histoire à l'Université de Louvain, The Invasion and the War in Belgium from Liège to the Yser (The Belgian army in position on the Gette), p104, 1917].

« Nos soldats en retraite emportent ainsi avec eux plus de quinze mille blessés qui sont répartis par petits groupes dans les environs de la ville d'Ostende. Le 14 octobre, l'État-major se voit contraint de limiter le front à l'Yser et donc d'abandonner Ostende. Du coup, il ordonne l'évacuation par tous les moyens des 15.000 blessés vers l'Angleterre, cela à partir du port d'Ostende ou via les ports français. Aussi incroyable que cela paraisse aujourd'hui, l'évacuation des 15.000 blessés se fit en un temps record de 16 heures : les malles belges furent réquisitionnées ainsi que de nombreux bateaux de pêche. Le voyage à fond de cale fut pour beaucoup de blessés un véritable calvaire. Ceux qui ne furent pas directement évacués par mer, furent entassés dans des trains qui, via Dunkerque, rejoignirent Calais ».



Le 20 novembre 1914, 'L'Echo de Belgique/De Stem uit België' publie un supplément de plusieurs pages reprenant les soldats belges blessés et leur lieu d'hospitalisation au Royaume Uni :

« Baudouin Van de Kerchove, Pottes, 3 Lanc. » est soigné au « Tylney Hall Military Hospital, Winchfield, Hants ». Situé dans le Hampshire, cet hôpital « annex to Cambridge Military Hospital had 45 beds for officers ».

**Tylney Hall Military
Hospital, Winchfield, Hants**

Remi Beddeleem, Leysele, 21 Ligne;
Odilon Depoitre, Braine-le-Comte, 23 Ligne;
Honoré Folland, Bruxelles, 2 Car.; Emile
Jorion, Quievrain, 1 Gren.; Pierre Louis
Ganshoren, 9 Ligne; Armand Lohest
Tournai, 22 Ligne; Victor Petters, Bruxelles
1 Gren.; Julien Petre, Braine-le-Comte, 11
Fort.; Paul Van der Waerhede, Tirlemont, 8
Volont.; Baudouin Van de Kerchove, Pottes
3 Lanc.; François Léonard Vanmeulecom
Gand, 23 Ligne.



20 novembre 1914 | L'Echo de Belgique/De Stem uit België
Tylney Hall Winchfield Hampshire



En juin 1915, Baudouin van de Kerchove passe dans le cadre des 1er maréchaux des logis. Imparfaitement guéri, et après avoir été soigné en Angleterre de ses nombreuses blessures, il rejoint le 3 juillet 1915 le front de l'Yser à sa demande et y reste avec le 3e Régiment de Lanciers jusqu'au 26 janvier 1918.



Lors des années de tranchées, les Lanciers démontés ont abandonné leurs lances et se sont vêtus de kaki.

Par Arrêté Royal 2965 du 21 septembre 1915, le 1er Maréchal des logis-chef Baudouin van de Kerchove est décoré Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec Palmes : « Blessé grièvement à Orsmael, en se portant au secours d'un officier qui venait de tomber sous les balles ennemies, il rejoint le front, sur sa demande, imparfaitement guéri ».

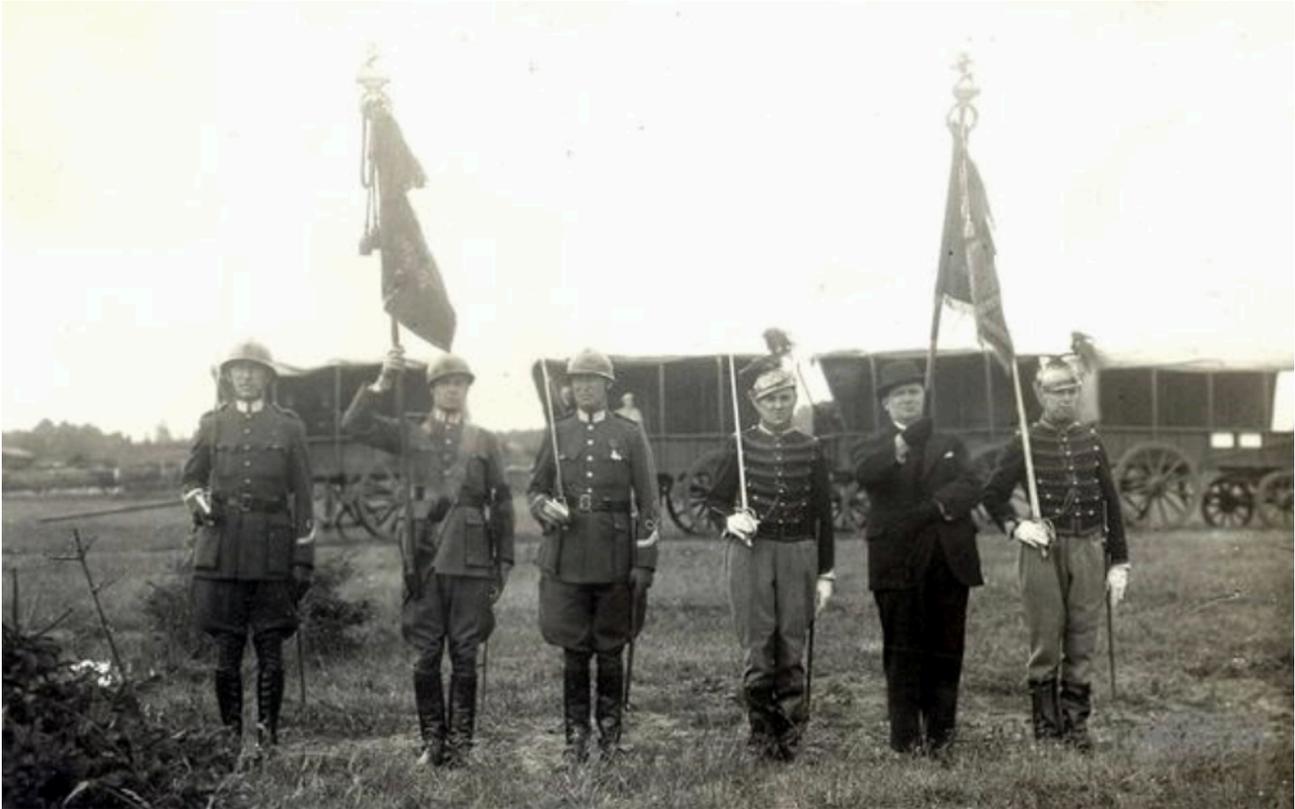
Le 20 avril 1916, il est nommé 1er Maréchal des logis-chef. Par Arrêté Royal 4301 du 15 septembre 1916, Baudouin van de Kerchove obtient la Croix de Guerre 14-18 avec palmes.

Début 1918, les cavaleries divisionnaires sont profondément modifiées et « le régiment se scinde en ses deux groupes qui prennent le nom de Groupement Léger. L'état-major et le 1er Groupe (1er, 2ème escadrons) constituent désormais le Groupement Léger de la 1ere Division d'Armée (1DA), formée par les 1ère et 7ème Divisions d'Infanterie. Le 2ème Groupe (3ème, 4ème escadrons) est rattaché à la 2ème Division d'Armée (2DA) ». Le 27 janvier, Baudouin est affecté au Groupement Léger de la 2DA, jusqu'à l'armistice le 11 novembre 1918. Ce groupement « participe également à la deuxième offensive des Flandres ».

« Le 15 octobre, après avoir franchi le canal de Handzaeme, il atteint la région de Beerst, Keyem et Couckelaere. Le 17, le Groupement est réparti entre les 7ème (3ème escadron) et 8ème Division d'Infanterie (4ème escadron + 2 automitrailleuses); jusqu'au 11 novembre, date de l'Armistice, il ne cesse d'éclairer la marche des colonnes d'infanterie et arrive à Sint-Denijs-



Westrem, près de Gand » [MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE – *Historique du 3e Lanciers*, Bibliothèque Centrale de la Défense, Evere, 1966]



Baudouin van de Kerchove obtient les distinctions honorifiques suivantes :

Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec Palmes (Arrêté Royal 2965 du 21 septembre 1915)

Croix de Guerre 14-18 avec palmes (A.R.4301 du 15 septembre 1916)

Croix de l'Yser

Croix de feu

Citation à l'Ordre Journalier de l'Armée

Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec palme

Officier de l'Ordre de la Couronne avec Glaives (A.R. du 8 avril 1940)

Chevalier de l'Ordre de la Couronne avec Glaives (A.R. du 4 avril 1940)

Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec Glaives (A.R.3037 du 21 juillet 1949)

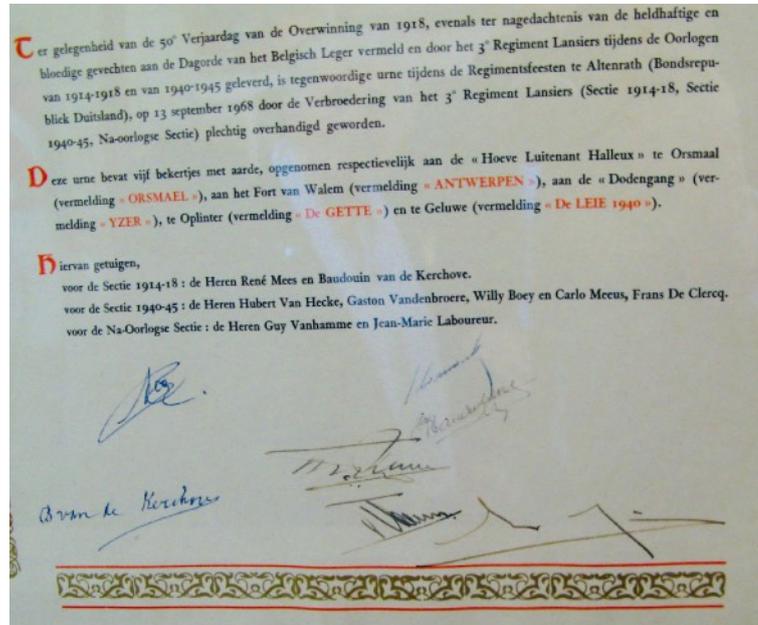
Croix d'Officier de l'Ordre de Léopold II avec Glaives

Baudouin van de Kerchove passe le 3 mai 1919 dans le cadre des adjudants et, le 10 octobre 1919 est envoyé en congé illimité.

Le 18 juillet 1923, il épouse à Beveren-Waes Marie-Simonne **de la Kéthulle de Ryhove**, née Beveren-Waes le 8 septembre 1893, † Mons 3 mars 1983, fille de Werner, écuyer, conseiller provincial de la Flandre Occidentale, et de Marie de Schoutheete de Tervarent.



Le 13 septembre 1968, « à l'occasion du 50ème Anniversaire de la Victoire de 1918, ainsi qu'en souvenir des Combats héroïques et sanglants cités à l'Ordre du Jour de l'Armée belge et livrés par le 3ème Régiment de Lanciers au cours des Guerres de 1914-1918 et de 1940-1945, une urne est solennellement remise au cours des Fastes Régimentaires à Altenrath (République Fédérale Allemande), par la Fraternelle du 3ème Régiment de Lanciers (Section 1914-18, Section 1940-45 et Section d'Après-Guerre). Cette urne comprend cinq godets de terre prélevée respectivement à la « Ferme Lieutenant Halleux » à Orsmael (citation 'ORSMAEL'), au Fort de Walem (citation 'ANVERS'), au Boyau de la Mort (citation 'YSER'), à Oplinter (citation 'La GETTE') et à Geluwe (citation 'La LYS 1940'). En font foi pour la Section 1914-18, Messieurs René Mees et Baudouin van de Kerchove; pour la Section 1940-45, Messieurs Hubert Van Hecke, Gaston Vandenbroere, Willy Boey et Carlo Meeus, Frans De Clercq; pour la Section d'Après-Guerre, Messieurs Guy Vanhamme et Jean-Marie Laboureur ».



Le 9 octobre 1968, cinquante ans après la fin de la Première Guerre mondiale, Baudouin van de Kerchove remet à Bergen-Hohne (République Fédérale d'Allemagne) le Canadian Army Trophy.

Le 1er Lanciers, toujours équipé de ses Patton remporte cette compétition interalliée de tir au canon, face aux premiers chars Léopard I de la Panzerbataillon 33 (République Fédérale d'Allemagne), suivi des Royal Scots Greys (Grande-Bretagne), du 43 Tankbataljon (Pays-Bas) et du Lord Strathcona's Horse (Canada). Cette cérémonie fut transmise à la Radio Télévision belge (RTB).



Baudouin van de Kerchove s'éteint à Bruxelles le 9 septembre 1977, emportant avec lui une part de notre histoire. Il est inhumé sur la Pelouse d'Honneur du Cimetière de Bruxelles.



10 août 1914 – 10 août 2014

A l'occasion du centenaire de la bataille d'Orsmael, la Commune de Linter et la Fraternelle du 3e Régiment de Lanciers organisèrent le 10 août 2014 à Orsmael une commémoration solennelle devant la Ferme Lieutenant Halleux (anciennement 'Hoeve Beckers').



10 août 2014 © Eric de Séjournet

Une délégation de descendants de Baudouin van de Kerchove y participa. Sa fille Anne (86 ans) était accompagnée de ses quatre fils Eric, Christian, Etienne et Thierry de Séjournet de Rameignies et de sa petite-fille Laetitia de Séjournet de Rameignies.



A l'issue de la cérémonie d'hommage, Anne van de Kerchove apprit, 100 ans après, jour pour jour, que Maria-Severina Bergé (1872-1959), mère d'Eduard Roumieux (1893-1969), instituteur, prodigua les premiers soins à son père Baudouin.

Eric de Séjournet de Rameignies